

MAGAZINE PERCE NEIGE

N°52

AUTOMNE 2025

RELAIS PERCE-NEIGE

Aider chacun à trouver
sa place à l'école.

CLASSE SOLEIL

Lumière sur la scolarité
des enfants autistes !

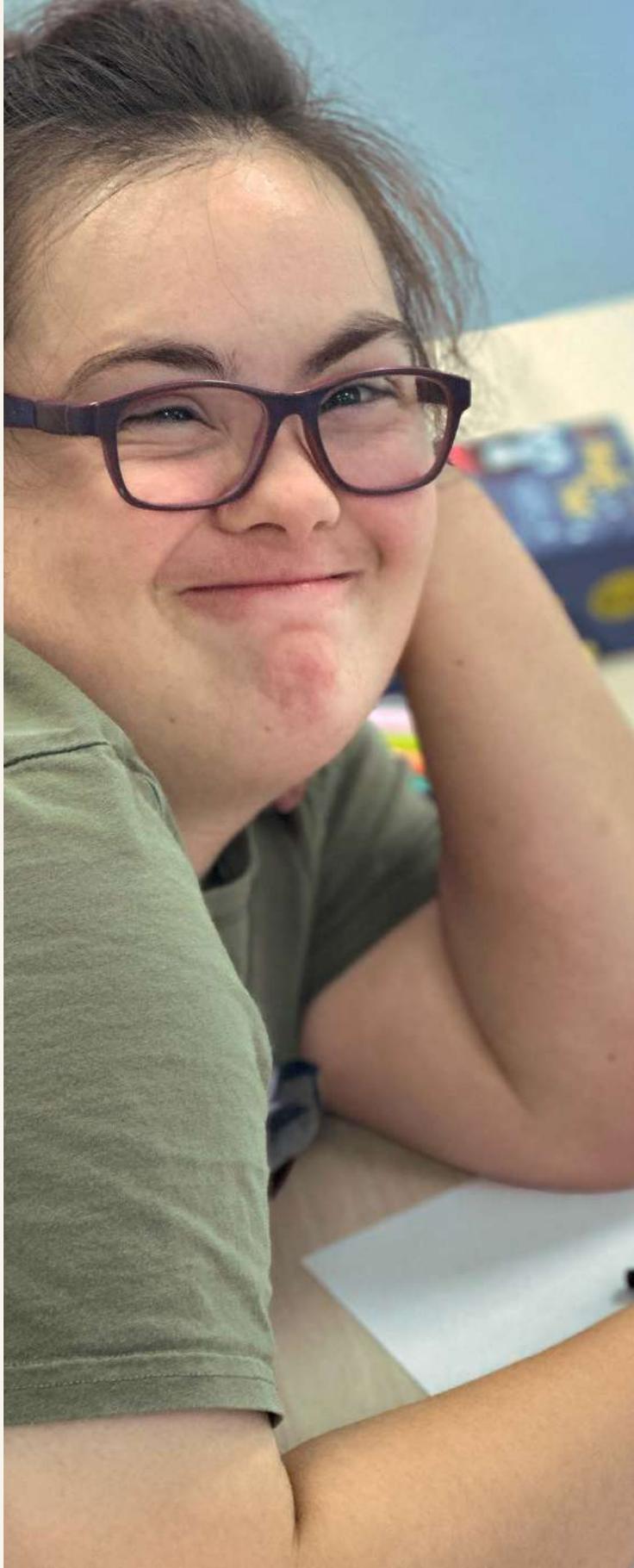
MAISON PERCE-NEIGE MONTÉLIMAR

La vie dans la ville.



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

Le magazine de la Fondation Perce-Neige,
reconnue d'utilité publique par Décret,
en date du 13 mai 2016.





Lino Ventura

“MA FILLE
EST AUSSI
FRAGILE
QU’UNE
FLEUR”



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

www.perce-neige.org

PERCE-NEIGE MAGAZINE,
Le magazine des actions de la Fondation
7 bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
Tél. : 01 47 17 19 30

Directeur de la publication :
Christophe Lasserre-Ventura
Président de la Fondation Perce-Neige

Rédacteurs-en-Chef :
Franck Vincent - Directeur Général
Edwige de France - Directrice de la
communication & des relations publiques
Rédaction : Claire Goutines, Marie Maudieu,
Emmanuelle Dal'Secco

Maquette :
Poivre vert Studio - Jean-François Mioche
& 10H10 Studio - Lou Roux
Crédits photos : Fondation Perce-Neige,
et ses équipes, Serge Arnal.
Merci à Gwendolina, en couverture,
résidente d'une Maison Perce-Neige.
Merci à Isabelle, résidente d'une Maison
Perce-Neige, pour la quatrième de couverture.
Et merci à tous les enfants, et leurs parents,
et les équipes des Maisons Perce-Neige
pour votre contribution essentielle à ce numéro.
Merci à l'école Saint-Louis de Gonzague
Paris XVI^e. Merci et bienvenue à toute l'équipe
Relais Perce-Neige.

N° ISSN : 1960-7210





C'EST LA RENTRÉE! SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS...

Chères Amies, Chers Amis de la Fondation Perce-Neige,

Le 1^{er} septembre, des millions d'enfants vont reprendre le chemin de l'école. Mais pour de nombreux parents dont les enfants sont en situation de handicap, cela reste un vrai chemin de croix. Alors que le droit à l'éducation pour tous est bel et bien inscrit dans nos lois, et l'école inclusive dans la loi de 2005, il est une réalité : faute de places, de structures adaptées, d'encadrants, des milliers d'enfants en situation de handicap restent sous-scolarisés, scolarisés sans accompagnement médico-social adapté, ou tout bonnement privés d'école et de rentrée.

Parce que chaque enfant a droit à une place, à des liens, à un avenir, ce numéro de rentrée est consacré au thème « Enfants et inclusion ». Il met en lumière l'engagement concret de la Fondation Perce-Neige en faveur de l'inclusion des enfants en situation de handicap.

À commencer par un nouvel acteur : l'association Relais, désormais nommée Relais Perce-Neige, qui a récemment rejoint la Fondation, à laquelle nous consacrons d'ailleurs notre dossier.

Il est à noter que ce nouveau service, dont la priorité est l'inclusion scolaire, propose également un accompagnement médico-social... Par ailleurs, nous poursuivons et développons notre soutien à la scolarisation des enfants atteints de TSA (Troubles du Spectre de

l'Autisme) initié depuis 2009 avec les Classes Soleil, qui permettent de dispenser un enseignement adapté et personnalisé en milieu « normal ». Six sont aujourd'hui actives sur notre territoire.

Parce que l'inclusion scolaire est aussi affaire de pédagogie et de formations spécialisées, dont celles proposées par notre centre de formation Perce-Neige, nous parlons aussi ici de la méthode CAA – pour communication alternative améliorée – un ensemble de stratégies et d'outils destinés à compenser les déficiences de la communication orale et écrite. Tout aussi porteurs d'espoir, les cahiers pédagogiques « Indispensables » imaginés par la Faculté des Enfants et adaptés pour les enfants DYS et à besoins particuliers.

Et parce que comme tout autre enfant, un enfant en situation de handicap doit aussi jouer pour grandir, socialiser, apprendre, nous vous emmenons au Village des Enfants Extraordinaires à Saint-Maur-des-Fossés dans le Val-de-Marne. Un centre ludo-éducatif inclusif unique en France ouvert depuis octobre 2023. Imaginé par l'association VILDÉO et soutenu par notre Fondation, le Village propose des moments de jeu et d'apprentissage à plus de 60 enfants et leur fratrie qui n'ont pas un plein accès à l'école et aux loisirs.

Cahiers bien prêts et crayons bien affûtés, toutes les équipes de la Fondation Perce-Neige se joignent à moi pour vous souhaiter une très belle rentrée.

Christophe Lasserre-Ventura
Président de la Fondation Perce-Neige

AIDER CHACUN À TROUVER SA PLACE À L'ÉCOLE

La Fondation Perce-Neige renforce ses compétences en matière d'inclusion scolaire grâce à l'association Relais, qui a rejoint la Fondation début juillet 2025. Désormais nommée Relais Perce-Neige et rattachée à la direction de la qualité de l'accompagnement, cette structure multiplie les méthodes innovantes afin d'aider les enfants à besoins particuliers dans leur parcours d'apprentissage.

Les voyages forment la jeunesse... et ceux qui s'en occupent! En suivant son mari diplomate à travers le monde, Laure a pu découvrir d'autres cultures concernant l'inclusion d'enfants en situation de handicap. Le Canada et la Finlande ont marqué cette enseignante spécialisée dans l'éducation des jeunes déficients visuels : «*Le Canada est un pays multiculturel. Là-bas, la différence n'est pas un frein et l'idée est que tout individu est capable d'apprendre. Quant au système éducatif finlandais, il est égalitaire et cherche à apporter des solutions à des situations spécifiques. Ici, en France, l'approche est d'abord médicale.*»

Nourrie par ces expériences internationales, Laure intègre l'association Relais, «*créée en 2020 pour répondre à une carence en termes d'accompagnement d'enfants malvoyants ou non-voyants dans le département du Vaucluse.*»

Un dispositif éducatif flexible, même sans MDPH

Le projet initial porté par l'association Relais était d'intervenir de manière précoce à l'école auprès d'enfants en situation de handicap visuel, sans attendre la notification MDPH (maison départementale des personnes handicapées). Ce dernier point est particulièrement souligné par Laure : «*Nous avons créé le pôle dédié à la déficience visuelle grâce à un financement de l'ARS PACA. Ce pôle propose un accompagnement individualisé dans une visée inclusive, en agissant le plus tôt*



Exercice de lecture, travail de sons complexes.

possible afin de favoriser un développement harmonieux de chaque enfant suivi.»

Les 14 enfants qui ont intégré ou intègrent actuellement ce dispositif bénéficient de l'apport d'enseignants spécialisés qui interviennent régulièrement dans leurs établissements scolaires. Il s'agit pour eux de mettre en place une pédagogie multisensorielle (utilisation des autres sens) pour apprendre les concepts. Afin d'encadrer et de légitimer ces interventions, le Relais a signé une convention avec l'Académie de Vaucluse.

La fréquence des séances est en général hebdomadaire, mais elle peut varier en fonction des besoins. «*Certains adolescents déficients visuels maîtrisent bien l'outil informatique, ce qui leur procure une certaine autonomie. Dans leur cas, une rencontre une fois par semaine*

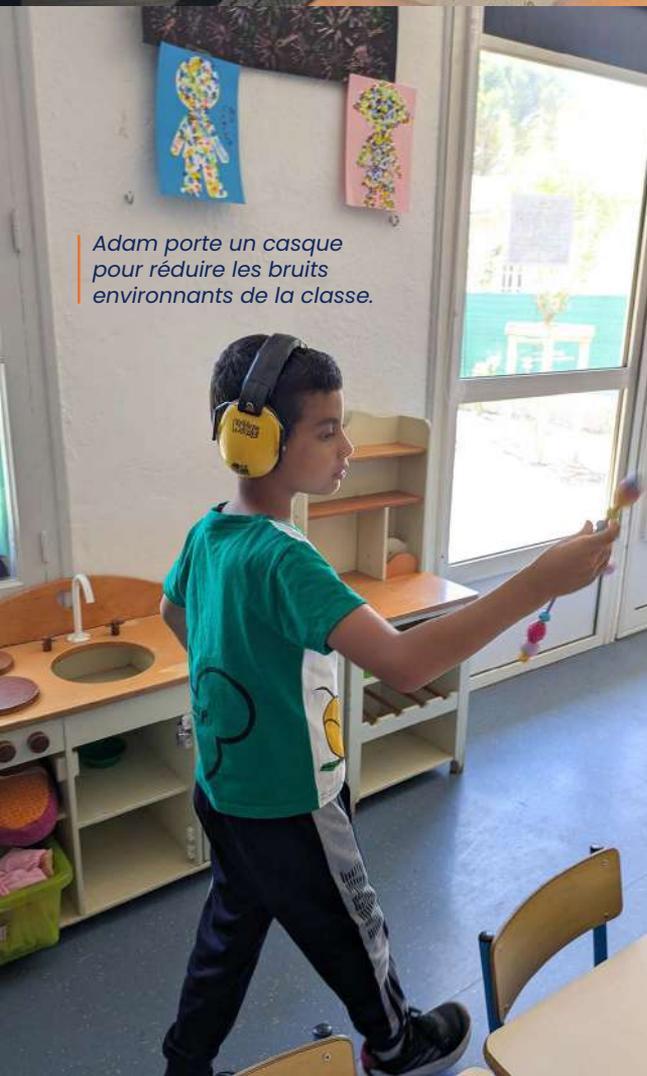
avec l'enseignant spécialisé suffit. En revanche, si d'autres élèves ont des difficultés avec l'apprentissage du braille ou de la lecture, les visites seront plus rapprochées. Nos interventions sont personnalisées selon les demandes de chaque jeune, mais s'articulent aussi avec les méthodes des enseignants, car tout ce travail est réalisé en concertation avec eux.»

Au-delà de cet appui scolaire, l'association fait appel également à des professionnels libéraux –ergothérapeutes ou psychomotriciens et psychologues – qui aident l'enfant à acquérir de l'autonomie dans sa vie quotidienne : se repérer dans son quartier, se déplacer en sécurité, s'habiller, gérer les repas ou faire des courses, etc.

Le Relais, qui collabore avec les établissements ou services médico-sociaux du Vaucluse, ■■■



Utilisation d'un jeu pour travailler les interactions sociales.



Adam porte un casque pour réduire les bruits environnants de la classe.

DYS ET/OU TND ?

« Le préfixe dys fait référence à un dysfonctionnement, ce qui n'est pas très inclusif », note Laure. On parle désormais plutôt de troubles du neurodéveloppement (TND), dont on retrouve la classification dans la 5^e édition du manuel de référence DSM-5.

Dans son dossier rédigé sur le sujet, l'Agence Régionale de Santé (ARS) définit les TND par « un ensemble d'affections qui débutent durant la période du développement, provoquant des difficultés significatives dans l'acquisition et l'exécution de fonctions spécifiques intellectuelles, motrices, sensorielles, comportementales ou sociales ».

Selon le DSM-5, les TND regroupent :

- les handicaps intellectuels (trouble du développement intellectuel)
- les troubles de la communication
- le trouble du spectre de l'autisme
- le trouble spécifique des apprentissages (lecture, expression écrite et déficit du calcul)
- les troubles moteurs (trouble développemental de la coordination, mouvements stéréotypés, tics)
- le déficit de l'attention/hyperactivité
- les autres TND, spécifiés (par exemple TND associé à une exposition prénatale à l'alcool) ou non spécifiés.

Les « dys » tels que dyslexie, dyspraxie, dysphasie, dyscalculie, dysgraphie ou dysorthographe font donc partie des TND.



Repérage par l'image du déroulé d'une histoire.



Omar avec du matériel Montessori pour l'apprentissage du nombre.

“ Un enfant malvoyant perçoit parfois le monde de manière parcellaire. Nous développons une pédagogie qui fait appel à ses autres sens pour le faire progresser dans les apprentissages et lui permettre de se construire une représentation mentale du monde riche. ”

■ intervient de façon précoce et temporaire, afin d'apporter une réponse immédiate à une situation et soutenir la famille pour construire un projet d'accompagnement pérenne.

Rester scolarisé dans l'école de son quartier

Ce premier axe d'accompagnement a été renforcé l'an dernier par la création d'un deuxième pôle dédié aux enfants ayant un trouble du neurodéveloppement (TND) : spectre de l'autisme, déficit de l'attention, troubles « dys », etc.

Pour ces jeunes dont le handicap est parfois invisible, le dispositif mis en place par le Relais est identique : favoriser l'inclusion scolaire dans l'établissement à proximité du domicile de la famille. « Nous coordonnons des actions personnalisées dès le diagnostic d'un TND, posé par un médecin ou un orthophoniste », précise Laure.

Les 25 jeunes Vauclusiens actuellement suivis par l'association « sont tous en situation de décrochage scolaire, sans accompagnement de type médico-social. Il y a donc urgence à stabiliser les acquis, à

organiser une remédiation pédagogique et aider les familles à trouver des solutions durables ».

Les résultats sont positifs, comme Laure et ses 4 collègues le constatent : « En majorité, tous ont progressé et les parents sont soulagés, car la vie à la maison est plus structurée. » Laure cite l'exemple de cette petite fille autiste de 7 ans qui ne parlait pas il y a encore trois mois. « Aujourd'hui, grâce à notre accompagnement avec des moyens de communication alternatifs, elle commence à dire des mots, elle nomme les couleurs, elle peut entrer en contact avec ses proches et avec son enseignant d'école. »

Le modèle économique de ce pôle est en revanche plus complexe. En 2024, l'association a sollicité avec succès le Fonds social européen. « Pour compléter cette aide, nous cherchions un cofinanceur », explique Laure qui approche alors la Fondation Perce-Neige.

Des valeurs communes

La Fondation Perce-Neige montre tout de suite de l'intérêt pour le projet inclusif porté par le Relais. La suite est racontée par Laure, séduite par

les valeurs de la Fondation et par la modernité de son approche dans l'accompagnement des personnes : « Le directeur général, M. Vincent, nous a proposé de commencer la collaboration par un cofinancement, puis de devenir gestionnaires de l'association par le biais d'une fusion-absorption. Depuis le 1^{er} juillet 2025, nous sommes tous les 5 salariés de la Fondation Perce-Neige. »

Avec ce rapprochement, Laure met son savoir-faire en matière d'inclusion scolaire au service de toutes les Maisons Perce-Neige, tout en maintenant ses actions dans le Vaucluse. « L'objectif est d'aller chercher des financements pour déployer de nouveaux projets au sein de la fondation et de soutenir les IME Perce-Neige sur ces sujets. Nous allons aussi accompagner le dispositif des Classes Soleil. »

Laure ne cache pas sa satisfaction ! « Les équipes Perce-Neige sont dynamiques, efficaces et attentives à promouvoir l'inclusion scolaire au sein de la fondation, notamment pour les enfants ayant des TND, car les besoins sont importants. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine. »

LUMIÈRE SUR LA SCOLARITÉ DES ENFANTS AUTISTES!

Depuis 2009, la Fondation Perce-Neige apporte son soutien à une initiative innovante, le programme Classe Soleil. Ce dispositif ouvre les portes de l'école ordinaire à des enfants autistes, souvent non verbaux, en leur offrant un cadre adapté pour s'épanouir, apprendre et communiquer. Focus sur une idée « lumineuse » !

À la demande des écoles

La première Classe Soleil, ouverte en 2009 à Neuilly-sur-Seine (92) sous l'impulsion du Dr Chabane, a inspiré la création des UEMA (unités d'enseignement maternelle autisme) financées aujourd'hui par le secteur public. Les projets actuels de « Classe Soleil » émanent d'écoles privées qui souhaitent aller plus loin, pour répondre aux besoins spécifiques de certains enfants. La Fondation Perce-Neige soutient ainsi six Classes Soleil en maternelle et primaire et également un dispositif d'autorégulation en collège qui vise à favoriser l'inclusion scolaire de jeunes porteurs de divers troubles neurodéveloppementaux. Ces dispositifs, exigeants humainement et financièrement, ne pourraient exister sans le soutien actif de la Fondation Perce-Neige qui finance notamment l'intervention de professionnels médico-sociaux.

Un accompagnement renforcé, sur-mesure, du « un pour un » !

Les Classes Soleil reposent sur le même socle : une classe de six enfants avec une enseignante spécialisée qui pilote le projet éducatif et participe à la bonne cohérence des actions menées par les professionnels du secteur médico-social (éducateurs, orthophonistes, psychologues, psychomotriciens). Les comportements, centres d'intérêt et besoins des élèves avec TSA sont analysés afin de mettre en place un accompagnement personnalisé. Si le programme académique reste la référence, il est adapté à l'aide d'approches comportementales ou cognitives (ABA, TEACCH) pour permettre l'acquisition de connaissances. Le



Classe Soleil, École Saint-Louis de Gonzague.

plus souvent non verbaux, les enfants s'expriment via des outils de Communication alternative et améliorée (CAA), par exemple un classeur de pictogrammes.

L'émergence du langage

Objectif ? Donner à chaque élève les moyens de développer ses compétences en langage et le désir d'apprendre, mais aussi favoriser l'autonomie et l'apprentissage dans tous les domaines, comme la propreté, les interactions sociales... « On croit souvent qu'ils ne peuvent pas apprendre. Mais, avec la bonne méthode, ils progressent, lisent, jouent avec leurs camarades... Ce sont de petites victoires qui changent tout », témoigne une enseignante spécialisée.

Bénéfices mutuels

Pour faciliter l'intégration, des temps collectifs sont proposés dans la classe et, pour certains, des moments d'inclusion dans d'autres classes. Tous se retrouvent lors des récréations ou à la cantine, avec une attention particulière portée à l'adaptation aux bruits,

aux lumières et au rythme de chacun. Le bénéfice est mutuel : les enfants dits « neurotypiques » deviennent plus attentifs, plus tolérants.

Ces classes se construisent aussi en lien avec les familles et les services de santé, tels que les Centres Ressource Autisme (CRA) qui orientent les enfants. Les professionnels de la direction de la qualité de l'accompagnement de la Fondation Perce-Neige se rendent régulièrement dans les écoles pour s'assurer de la mise en œuvre des recommandations de bonnes pratiques de la Haute Autorité de Santé (HAS) et rencontrer les équipes.

Le défi d'une scolarité « ordinaire »

Malgré cet engagement, la transition vers une scolarisation classique reste un défi. Peu d'enfants peuvent ensuite rejoindre une classe ordinaire à plein temps, et le manque de solutions adaptées à la sortie de la maternelle reste criant. Ce constat appelle à élargir l'expérimentation et s'inscrit pleinement dans les engagements de la Fondation Perce-Neige. Dans cette dynamique, elle a créé en 2025 un service dédié à l'inclusion scolaire.



Sortie à la Ferme
pédagogique de Lussac
(Gironde).

Maison Perce-Neige de Montélimar

LA VIE DANS LA VILLE

Pour les plus jeunes et les adolescents, la sociabilisation est primordiale. Et le handicap ne doit pas être un frein, comme nous le prouvent les sourires des enfants de la Maison Perce-Neige de Montélimar, lorsqu'ils participent aux activités de la cité.

La Maison Perce-Neige de Montélimar (IME) accueille dix jeunes, de 6 à 20 ans. «*Nous fonctionnons avec une liste de quatorze jeunes, en journée uniquement. Ils sont répartis en deux sections selon leur âge*», explique le directeur de l'établissement, Sébastien Morel. Lors de notre rencontre, il est accompagné de Pauline Surrel, éducatrice spécialisée en charge du groupe des plus jeunes, «*les p'tits loups*».

Vive les activités hors les murs

«*Nous mettons l'accent sur l'inclusion dans la cité, insiste Sébastien Morel, et cela commence par le fait de prendre les transports en commun avec nos jeunes, lorsque nous les amenons à la médiathèque municipale. Ils aiment beaucoup sortir de l'IME.*» Dans ces



moments-là, Pauline remarque leur satisfaction, «*ils regardent autour d'eux, ils sourient*».

L'aire de jeux aménagée dans le parc proche de la Maison, est également idéale pour investir l'espace public. Comment réagissent les autres enfants à l'arrivée des p'tits loups? Pauline le reconnaît : «*C'est vrai que notre groupe suscite*

de la curiosité et des questionnements de leur part. C'est à nous de poser des mots et de désamorcer le rejet en proposant des jeux en commun, par exemple.»

À Montélimar, les occasions de rencontrer d'autres publics ne manquent pas. Les résidents et les équipes en profitent largement : le carnaval, le marché de Noël, le festival de rue... Le seul frein peut être la logistique, car chaque déplacement nécessite un accompagnant pour un jeune.

L'équipe éducative organise régulièrement des sorties plus éloignées, voire des séjours de trois jours. Quelle expédition ! Récemment, les plus grands ont visité le parc des loups, avec un bon repas au restaurant, et les p'tits loups sont partis au bord



Kiara au Festival de théâtre de rue d'Alba-la-Romaine (Ardèche).

DÉCOUVRIR L'ÉTONNANT BAO-PAO®

L'instrument est formé de 4 arcs métalliques verticaux. Il est relié à un ordinateur et envoie des faisceaux laser invisibles. Lorsqu'on les coupe en passant une baguette dans le rayon ou en pressant une commande, le Bao-Pao® émet une note contenue dans une des partitions enregistrées sous forme informatique. Très adaptée aux publics fragiles, cette simplification du geste instrumental permet de produire un son, que ce soit à titre individuel ou collectif avec 4 participants maximum.



© Bao-Pao

de la mer. «Pendant ces temps de sociabilisation, nous remarquons que les enfants ont des comportements différents. Ils se rendent compte du changement de rythme et de cadre, mais ils nous étonnent toujours par leur capacité d'adaptation», souligne Sébastien, qui insiste sur les bienfaits de ces moments extérieurs, à la fois pour les jeunes et pour les familles. «Ils représentent aussi un répit pour les parents.»

L'école, un vrai levier d'inclusion

L'apprentissage scolaire est un vrai vecteur d'inclusion – Sébastien et ses collègues en sont convaincus. «Le droit d'aller à l'école pour les jeunes et d'y suivre des activités est primordial», précise le directeur.

Actuellement deux enfants de l'IME fréquentent l'école à côté de chez eux : Souleymane, 9 ans ½ (lire interview page 11) et Safa, une petite fille de 7 ans pour laquelle l'expérience n'est pas concluante. Souleymane, en revanche, est intégré dans une

classe Ulis*; Pauline, son éducatrice référente, s'efforce de créer des passerelles entre l'établissement et l'école. «J'ai rencontré sa maîtresse à plusieurs reprises, d'abord pour observer ce qu'elle mettait en place avec lui, ensuite pour aligner certains repères entre les deux lieux, afin que ce soit plus facile pour lui. Et nous échangeons avec son AESH** régulièrement.» Parmi les outils mis en commun avec l'école et les parents, Pauline a sensibilisé l'entourage de Souleymane à la pratique de la communication alternative améliorée (CAA). «Ce sont des



cartes avec des pictos qui aident à séquencer sa journée.» Ce travail lui a pris plusieurs mois, le temps que l'enfant se familiarise avec le support, et qu'il montre sa compréhension ou son rejet de certains visuels.

La musique en trait d'union

Depuis plusieurs années, l'IME de Montélimar s'est doté d'un instrument bien particulier, le Bao-Pao®. Sébastien Morel a une idée en tête : «Nous échangeons actuellement avec l'inspecteur référent AESH pour aller dans les maternelles et classes élémentaires une ou deux fois par mois, avec cet instrument que nos éducateurs et nos résidents utilisent régulièrement. Et si nous aussi, nous avons des pratiques à montrer et à apprendre aux autres élèves? Ce serait une vraie fierté, et une action inclusive très concrète.» En effet, l'inclusion passe par une éducation à la différence le plus tôt possible, au sein même de l'école.

En parlant de scolarité, les jeunes de l'IME auront droit en octobre à leur «photo de classe»! «C'est une demande des parents. Comme pour les frères et sœurs, ils veulent avoir une photo des enfants par groupe d'âge, avec leurs éducateurs.» Rendez-vous donc à la rentrée...

“Quand on parle d'inclusion, on pense toujours à des actions tournées vers l'extérieur. Mais si nous faisons venir des gens à l'intérieur de l'IME, c'est aussi de l'inclusion et de la sociabilisation.”

* Unité localisée pour l'inclusion scolaire ** Accompagnant d'élèves en situation de handicap



Cameron et Eve, éducatrice.



Kiara et sa maman.



Koline et son papa.

La Maison Perce-Neige de Montélimar : un lieu de vie et d'accompagnement.

La Maison Perce-Neige de Montélimar accueille chaque jour 10 enfants et adolescents polyhandicapés, âgés de 6 à 20 ans, dans un cadre pensé pour leur bien-être et leur développement. En complément, 4 autres jeunes bénéficient d'un accueil séquentiel à la semaine, selon un rythme adapté à chacun.

Encadrés par une équipe pluridisciplinaire de 16 professionnels du médico-social, les enfants évoluent dans un environnement à la fois

sécurisant, stimulant et profondément humain. L'attention portée à chaque détail permet de répondre au plus près des besoins de chacun. Un projet de relocalisation est en cours, avec l'ambition d'offrir un lieu encore plus adapté, moderne et inclusif, pour continuer à accompagner les jeunes dans les meilleures conditions possibles. Sa concrétisation s'écrira avec le soutien du tissu local, acteur essentiel d'un projet porteur de sens et d'avenir.



Léane



Lohan



Lohan et Mathilde,
psychomotricienne.



Kiara et Pauline, éducatrice.



Cameron sa maman.

UNE VIE ENTRE L'ÉCOLE ET LA MAISON PERCE-NEIGE!

Souleymane aura 10 ans à la fin de l'année, et partage son temps entre la Maison Perce-Neige de Montélimar et une classe Ulis. Ce petit garçon polyhandicapé est content de rencontrer d'autres enfants, comme nous l'explique son papa.

Comment s'organise la semaine de Souleymane ?

Il va trois jours à la Maison Perce-Neige. Il est également scolarisé dans une classe Ulis, avec un AESH à ses côtés. Ils sont douze dans cette classe, au sein de l'école près de notre domicile.

Est-ce que cela se passe bien ?

Oui, il n'a pas de problème de socialisation avec les autres enfants. C'était déjà le cas quand il fréquentait la maternelle de Valréas, où nous habitions avant. Nous avons déménagé à Montélimar pour nous rapprocher de la Maison lorsqu'il a eu une place.

Comment exprime-t-il ses sentiments ou ses envies ?

S'il ne parle pas, il sait malgré tout se faire comprendre ! Il tend les bras, il montre, il nous pousse s'il veut quelque chose. Et lorsqu'il n'est pas content, il râle ou il pleure.

A-t-il l'occasion de fréquenter des élèves en dehors de sa classe Ulis ?

Tout à fait, car toutes les classes sont mélangées pendant les récré, et ça l'amuse de voir courir les autres enfants. Les enseignants

organisent des ateliers mixtes aussi, pendant les cours de musique entre autres. Il n'y a aucun souci avec eux.



Avez-vous des retours de ce qu'il vit à l'école ?

Quand je vais le chercher, son AESH me fait toujours un compte-rendu. Je sais qu'il participe à certaines activités ; parfois il a besoin de temps calme parce qu'il est trop agité. Souleymane a du mal avec les transitions, c'est compliqué pour lui.

Par exemple ?

Tout changement de lieu ou de situation le perturbe, comme quitter la voiture le matin pour aller à l'école ou à la Maison, ou l'inverse le soir. Peut-être ne veut-il pas partir de l'endroit où il se trouve ? Lorsque nous avons rencontré M. Morel, à la Maison Perce-Neige, nous lui avons demandé de travailler sur les transitions, et nous constatons une amélioration. Il râle moins !

Il faut dire que ses éducateurs ont mis au point une forme de communication visuelle, que nous utilisons chez nous : c'est un tableau avec des pictos pour que Souleymane comprenne mieux son emploi du temps : tel jour l'école, tel jour la Maison, un rendez-vous médical ou une sortie prévue. Ces repères le rassurent énormément et nous aident dans le quotidien avec notre enfant. Nous sommes très heureux de l'accompagnement de la Maison, et le suivi est incroyable : nous recevons chaque soir sur une appli un compte-rendu avec le détail de sa journée. C'est un retour très important pour nous, puisqu'il ne peut pas nous raconter ce qu'il a vécu.

“ Ses éducateurs ont mis au point une forme de communication visuelle, que nous utilisons chez nous. Ces repères le rassurent énormément et nous aident dans le quotidien avec notre enfant. ”

DES CAHIERS D'APPRENTISSAGE POUR TOUS...

Offrir à tous les enfants des cahiers d'apprentissage ludiques et adaptés : telle est l'ambition des « INDISPENSABLES », créés par Céline Balitran qui, grâce aux nouvelles technologies, s'adresse aussi aux enfants à besoin particuliers et DYS.

Au rayon des cahiers de vacances, le choix laisse souvent perplexe. Mais LES INDISPENSABLES font la différence. Créés par Céline Balitran, fondatrice de la Faculté des Enfants, ces cahiers sont le fruit de l'expérience et de sa réflexion. De ses années d'enseignante, Céline Balitran a tiré une conviction : chaque enfant mérite une éducation qui nourrit à la fois son esprit et son cœur.

Malgré la multiplicité des éditeurs, elle peine à trouver sur le marché des cahiers qui conjuguent l'exigence pédagogique, le plaisir d'apprendre et la beauté du support, qui suscitent l'enthousiasme et la curiosité des enfants et encouragent le goût de l'effort. «*Je ne trouvais rien de "tout en un", j'allais piocher à droite à gauche dans des cahiers de vacances*», se souvient-elle.

En 2021, Céline Balitran cède ses parts dans l'École Galilée, une école internationale qu'elle avait créée en 2017 et fonde La Faculté des Enfants. Enseignants, experts et passionnés d'éducation sans oublier une illustratrice talentueuse. Ensemble, ils imaginent « Les Indispensables ». Les maîtres mots : plaisir d'apprendre et autonomie. Objectif : «*redonner le sourire aux enfants en leur permettant d'expérimenter cette confiance en soi qui naît de la compréhension véritable*», résume-t-elle dans sa note d'intention.

Originalité, entre autres, des INDISPENSABLES : la place accordée aux compétences psycho-sociales et émotionnelles. Car si savoir lire, compter, écrire, est essentiel, il



est tout aussi important de savoir exprimer ses émotions, coopérer, trouver sa place et mieux se connaître. Elle s'appuie sur son expérience aux États-Unis, «*eux ont beaucoup investi dans des méthodes pédagogiques s'appuyant sur les neuro-sciences pour valoriser la culture, la musique, le travail en équipe, formant les enseignants dans ces domaines*».

«*Les savoirs fondamentaux doivent être accessibles à TOUT le monde*», insiste Céline Balitran. Tous les enfants y compris ceux atteints de troubles TDH, HPI, troubles DYS. En l'occurrence, le numérique a tout changé. Deux rencontres ont été décisives pour Céline Balitran.

Celle, d'abord, des fondateurs de Glaaster, Antoine Auzimour, dyslexique devenu ingénieur en intelligence artificielle, et Baptiste Bréjon, de formation commerciale. En s'appuyant sur des spécialistes, le duo a conçu une plate-forme capable d'adapter tous les devoirs et textes pour les enfants dyslexiques du CP jusqu'au collège. Début 2024, Glaaster, présente son application au Consumer Electronics Show (CES)

de Las Vegas. Céline Balitran noue un partenariat avec ses fondateurs. LES INDISPENSABLES, la version adaptée de ses cahiers de vacances, est accessible gratuitement via un QR code édité sur le cahier.

Tout aussi décisive, la rencontre des créateurs de LILI COOL, Arnaud Massonnie, Sarah Colmant et Gaëlle Papet-Bachot. Une application axée sur le « comportemental », développée avec une équipe de chercheurs en sciences de l'éducation, qui aide l'enfant à développer son savoir-être, à dépasser ses émotions, à prendre la parole en groupe. Une application 100 % audio sans écran. Là aussi, l'accès est gratuit via un QR code.

Céline Balitran n'entend pas s'arrêter là. Elle rêve de pouvoir un jour, pourquoi pas, adapter ses cahiers de vacances en braille...

www.lafacultedesenfants.com

LES INDISPENSABLES,
80 pages, 9,90 euros.

www.lili.cool/fr/ • glaaster.com



LE VILLAGE DES ENFANTS EXTRAORDINAIRES

Parce qu'un enfant en situation de handicap doit aussi pouvoir jouer, le Village des Enfants Extraordinaires de Saint-Maur-des-Fossés propose depuis la rentrée 2023 de nombreuses activités adaptées. Une structure unique en France soutenue par la Fondation Perce-Neige.

C'est un lieu unique à ce jour en France. À Saint-Maur-des-Fossés, dans le Val-de-Marne, le Village des Enfants Extraordinaires, ou « Vildéo » pour les initiés, est le tout premier centre ludo-éducatif adapté et inclusif de l'hexagone. Depuis son ouverture, il a reçu la visite de dizaines d'enfants et d'adolescents en situation de handicap et de leurs familles.

Un projet initié par Jérôme et Emmanuelle STIOUI. Les parents de trois enfants, dont une « enfant extraordinaire », polyhandicapée, Alicia, qui a aujourd'hui 19 ans. À sa naissance, ils découvrent le monde du handicap et partagent le désarroi des familles en quête de lieux adaptés. Ils constatent surtout l'absence de lieux de divertissement inclusifs. Certains exemples aux États-Unis sont inspirants. Parce qu'un enfant, fût-il en situation de handicap, doit aussi pour grandir et progresser pouvoir jouer, se divertir, tisser des liens sociaux, le couple STIOUI crée l'association VILDÉO. Réunir le monde du handicap et le divertissement : tel est le projet qui, grâce au soutien et au partenariat stratégique de la Fondation Perce-Neige, devient réalité à l'automne 2023.

Ni une école spécialisée, ni un centre de loisirs classique, ni un IME, le Village des Enfants Extraordinaires est avant

tout un centre ludo-éducatif. Il est ouvert, sur abonnement, aux enfants et adolescents de 6 à 18 ans accompagnés de leurs éducateurs et/ou de leur famille. L'objectif : proposer des moments de jeux sans oublier l'apprentissage, avec cinq pôles d'activités pour cinq sens : culturel, artistique, motricité, création manuelle et numérique. L'accent est mis sur une approche multisensorielle : c'est à travers l'éveil et le développement des sens que les enfants vont apprendre et découvrir. Le lieu se veut « unique, poétique et magique », résumement ses créateurs.

Installé dans un bâtiment de 1 200 mètres carrés, dont la moitié en extérieur, le Village est structuré en deux parties. Au rez-de-chaussée, un parcours moteur intérieur en accès libre, une salle de jeux numérique et interactive, un mur d'expression ardoisé pour dessiner, un cinéma, un espace de relaxation multisensorielle, une scène avec gradins... Le premier étage est dédié aux ateliers pédagogiques animés par des professionnels : art thérapie, danse, cuisine, musique, judo, cirque, arts plastiques... Des cabanes collectives joutent des cocons de repli individuels ; des rails en H fixés au plafond et des lève-personnes permettent de s'adapter aux fauteuils. Partout,

des couleurs douces, des lumières indirectes, des infrastructures et des équipements entièrement adaptés. À l'extérieur du bâtiment, une aire de jeux, elle aussi entièrement inclusive, et un parking privatif de 12 places pour recevoir les familles.

C'est l'autre originalité du lieu, dont les créateurs militent pour ce qu'ils ont baptisé « l'inclusion inversée ». À savoir concevoir un espace dédié aux enfants « extraordinaires », qui puisse recevoir les fratries « ordinaires ». Il s'agit aussi d'offrir une solution d'accueil aux familles qui peuvent venir s'y détendre et observer les activités grâce aux parois vitrées des salles. Permettre à des centaines d'enfants sous-scolarisés ou carrément exclus de toute scolarité – on en estime le nombre à plus de 100 000 en France – de pouvoir échanger, s'amuser et tisser des liens sociaux.

Durant le week-end et pendant les vacances scolaires, le VILDÉO reçoit plutôt des jeunes déjà accueillis en IME en mode périscolaire. Aujourd'hui, le Village peut accueillir une soixantaine d'enfants et d'adolescents. Ses créateurs espèrent en recevoir davantage dans les années à venir. Et surtout, ils rêvent de voir se multiplier d'autres VILDÉO en France.



LA CAA, UN LANGAGE POUR TOUS

Pictos, signes, commande oculaire, licorne, logiciels... Quelles solutions pour échanger lorsque la parole fait défaut ? En 2025, la Fondation Perce-Neige franchit un cap décisif en matière d'inclusion et d'accès au droit de communiquer avec le déploiement d'une politique ambitieuse de CAA.

CAA, trois lettres pour en dire beaucoup... La Communication alternative et améliorée désigne un ensemble de moyens et d'outils permettant de remplacer l'absence de parole ou de compenser les difficultés d'expression orale des personnes à besoins complexes de communication (BCC).

La Fondation Perce-Neige recrute une personne qualifiée

Sabine Ferrucci. Formatrice certifiée Intervenante en CAA, éducatrice spécialisée et maman d'une utilisatrice de CAA a été recrutée en 2025 par Perce-Neige Formation pour coordonner le déploiement d'une politique CAA ambitieuse à l'échelle nationale dans les établissements de la fondation.

« Des professionnels pleins de créativité »

Jusqu'ici, certaines maisons s'étaient emparées de la CAA, via des approches comme le Makaton ou le PECS, « utilisant l'un, l'autre ou les deux mais sans avoir une vision à 360 degrés. Malgré la créativité et les adaptations l'approche ne

répondait pas toujours aux besoins différents des résidents », poursuit Sabine Ferrucci. D'autant que ces initiatives restaient souvent isolées, sans cadre d'évaluation, ni réelle stratégie partagée. « Il manquait une posture globale, un accompagnement écosystémique, et surtout la reconnaissance du fait que la communication est un droit fondamental. »

Des progrès significatifs et prometteurs

Deux Maisons pilotes ont ouvert la voie, à Montélimar (enfants) et Condorcet (adultes), avec des résultats très prometteurs : évolution des postures, émergence de compétences insoupçonnées chez les personnes accompagnées et implication nouvelle des équipes qui deviennent alors de « véritables partenaires de communication ». « Pour les professionnels, c'est un engagement exigeant mais, quand les outils/supports sont bien utilisés,



les progrès sont tangibles, parfois spectaculaires », se réjouit Sabine Ferrucci qui rappelle qu'il est « important d'assurer le lien entre le monde de l'enfance et celui de l'adulte » car elle observe une « vraie rupture » dans les formations des professionnels entre ces deux publics.

Tout le monde sur le front !

La CAA ne s'adresse pas qu'aux professionnels : pour garantir la continuité entre les établissements et le domicile, les familles sont elles aussi impliquées. Une nouveauté forte, souvent vécue comme une libération de la parole.

Ne pas avancer seuls

La Fondation Perce-Neige multiplie les partenariats, notamment avec le TechLab de l'APF France handicap pour constituer un parc technologique diversifié, accessible et des formations adaptées. La Maison Perce-Neige de Boulogne-Billancourt (92) spécialisée dans l'accueil des personnes avec un locked-in-syndrome, en lien avec l'association Alis (Association du Locked-in-Syndrome), réfléchit quant à elle à la création d'un programme spécifique.

Un droit pour tous

En parallèle, Sabine Ferrucci sillonne les Maisons pour dresser un état des lieux, sensibiliser les directions et coordonner le maillage des intervenants extérieurs - une trentaine à ce jour - pour essayer durablement la démarche de CAA, la Fondation Perce-Neige affirme ainsi une volonté forte : permettre à chacun de parler et de s'exprimer dans sa propre langue !

LA FONDATION PERCE-NEIGE FORME LES PROFESSIONNELS !

Les formations, dispensées sur demande directement dans les Maisons Perce-Neige, s'organisent en modules de trois jours, incluant théorie, pratique et apprentissage de 60 à 80 signes. Un réseau de personnes ressource en CAA se constitue progressivement : chaque maison volontaire désignera un professionnel qui suit une formation approfondie pour devenir personne-ressource auprès de ses collègues. La Fondation Perce-Neige a engagé des démarches auprès de France Compétences pour dans un premier temps déposer une formation certifiante en CAA.

Chaque page de ce magazine témoigne de votre engagement!

Parce que vous êtes à nos côtés, nous transformons des vies.

Chaque don compte.

Ensemble, accompagnons les 1 350 résidents des Maisons Perce-Neige et bâtissons un avenir plus juste pour tous.



Je soutiens les actions de la **FONDATION PERCE-NEIGE**

Merci de renvoyer ce bulletin avec votre don dans l'enveloppe T jointe, sans l'affranchir.

Je fais un don de 20 € 40 € 80 € Autre : €

J'envoie un chèque bancaire ou postal à l'ordre de **FONDATION PERCE-NEIGE**.



◀ Je fais un don en ligne en flashant le QR code, par **carte bancaire** ou **virement instantané**.

Je fais un don de 10€ par **SMS** en envoyant **PNEIGE** au **92030**.

VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU À HAUTEUR DE 66 % DE SON MONTANT, ET À HAUTEUR DE 75 % SUR L'IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière).



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

7, bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
01 47 17 19 30



GRÂCE À VOS DON LEURS SOURIRES PRENNENT LE LARGE.

Céline, résidente d'une Maison Perce-Neige,
lors d'une journée en mer sur les côtes bretonnes.

© Fondation Perce-Neige

Soutenir les personnes en situation de handicap est une mission essentielle pour la FONDATION PERCE-NEIGE.

« Faire un don ou transmettre votre patrimoine, c'est participer à l'accueil des résidents des MAISONS PERCE-NEIGE "En ayant la volonté et le courage", selon les mots de mon grand-père, de les accompagner jusqu'au bout de leur vie. » **Christophe Lasserre-Ventura.**



JE FAIS UN LEGS : Aurélie Delfieu et son équipe sont à votre disposition afin d'échanger sur votre projet de transmission au 01 47 17 19 30 ou liberalites@perce-neige.org.

Je souhaite recevoir des informations sur les legs et donations.



FONDATION
**PERCE
NEIGE**

7, bis rue de la Gare - CS 20171
92594 Levallois-Perret Cedex
01 47 17 19 30

www.perce-neige.org

